

DOSSIER DE PRESSE



Musée
JEAN-CLAUDE-BOULARD
CARRÉ PLANTAGENÊT
Le Mans

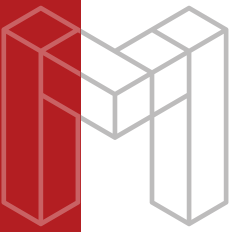
23 JANV. - 31 OCT. 2026



Peindre la lumière

Le vitrail en Sarthe
19^e-21^e siècles

Réalisation : musées du Mans - La dame à la rose, Maxime Echivard © Ville du Mans/Alan Szczuczynski



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3-5
Parcours de l'exposition	p. 6-10
1 - Le Mans, capitale du vitrail au 19 ^e siècle	
2 - Dans l'atelier d'Albert Échivard	
3 - Le vitrail décoratif de la première moitié du 20 ^e siècle	
4 - Le vitrail et la guerre	
5 - Le vitrail contemporain en Sarthe	
Artistes et maitre-verriers dans l'exposition	p. 11
Sites présentés	p. 12-13
Visuels	p. 14-15
Découvrir les musées du Mans	p. 16-17
- Le musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt	
- Le musée de Tessé	
Découvrir Le Mans	p. 18
Infos pratiques	p. 19

Peindre la lumière

Le vitrail en Sarthe, 19^e-21^e siècles

23 janvier - 31 octobre 2026

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

Qui n'a pas un jour été saisi par la beauté mystérieuse d'un rayon de soleil passant à travers un vitrail et projetant sur le sol un jeu de lumières colorées, éphémères et changeantes ?

La fragilité du verre – quelques grains de sable fondus en bijoux – associée au caractère intangible de la lumière en font un art précieux, utilisé dans les lieux sacrés depuis des millénaires. Il s'inscrit le plus souvent dans une architecture dont il a le pouvoir de changer l'atmosphère.

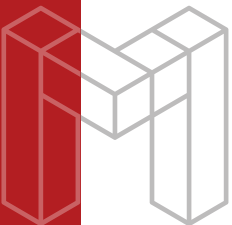
L'exposition présente les temps forts du vitrail en Sarthe depuis la redécouverte de cet art au Mans au 19^e siècle jusqu'aux créations les plus contemporaines.

À travers le prisme du verre, l'exposition raconte en pointillé une histoire du Mans et de son territoire. Les différents maître-verriers, artistes et personnalités qui ont marqué le décor vitré des églises comme de l'architecture civile des deux derniers siècles en Sarthe sont évoqués grâce à une sélection de projets représentatifs. L'exposition livre aussi les secrets de fabrication du vitrail, des recettes de la peinture sur verre utilisées par les différents ateliers manceaux au 19^e siècle jusqu'aux étonnantes techniques actuelles comme le *fusing* ou le *thermoformage*.



Vitrail de l'église de Crannes-en-Champagne
Réalisé par Thibault de Reimpré/Éric Boucher
2010

© Ville du Mans/Paul Hamelin



Cinq sections structurent la déambulation dans un parcours à la fois thématique et chronologique : « Le Mans, capitale du vitrail », « Dans l'Atelier d'Echivard », « Le vitrail décoratif du début du 20^e siècle », « Le vitrail et la guerre » et « Le vitrail contemporain ». Cartons, dessins, outils, maquettes, échantillons, panneaux d'essai et vitraux originaux sont exceptionnellement réunis ici pour illustrer l'étonnante créativité des artistes et des maître-verriers.

Le parcours de l'exposition est ponctué de dispositifs ludiques et interactifs (atelier de tampons « à la marge », jeux « l'en-verre du décor » et « en toute transparence ») et s'accompagne d'un livret-jeu pour les plus jeunes. Des cartels FALC (Facile à Lire et à Comprendre) ainsi que des cartels en braille, disponibles sur demande, facilitent l'accessibilité de l'exposition au plus grand nombre.

L'exposition s'achève sur un « vitrail sonore » réalisé spécialement par les élèves du Master en Design Sonore de l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans. Ceux-ci ont également composé des ambiances sonores originales à partir d'enregistrements de bruits d'atelier. L'exposition est de ce fait intégrée à la programmation de la Biennale sonore 2026.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Emily Rawlinson-Mazeri, responsable de collection aux musées du Mans avec le conseil scientifique de Stéphane Arrondeau, historien et maître-verrier.



La Dame à La Rose
Vitrail réalisé par Maxime Echivard
1912

Musées du Mans, inv.281.56
© Ville du Mans/Alain Szczuczynski



Commissariat de l'exposition

Direction des musées : Manon Six

Commissariat général : Emily Rawlinson-Mazeri

Commissariat scientifique : Stéphane Arrondeau

Scénographie et graphisme : SOPLO Marine Brunet, William Girault

Prêteurs

Archives départementales de la Mayenne, Laval

Archives départementales de la Sarthe, Le Mans

Association des fondateurs d'Antoigné-Chappée, Sainte-Jamme-sur-Sarthe

Association diocésaine du Mans, Archives historiques

Association Patrimoine Le Mans Ouest

Centre Jeanne d'Arc – Musées d'Orléans

Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

Cité du Vitrail, Troyes

Commune de Challes

Commune de La Bosse

Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire

Mairie de Sainte-Jamme-sur-Sarthe

Mairie de Saint-Martin des Monts

Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Charenton-le-Pont

Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers, Laval

Musée de Picardie, Amiens

Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye

Réseau des Médiathèques et Archives du Mans

Société Historique et Archéologique du Maine

Ville du Mans, Direction Architectures et Régie Technique

Atelier de vitraux LVI Virginie Lelievre, Domfront-en-Champagne

Atelier Vitrail France, Neuville-sur-Sarthe

Ateliers Duchemin Vitraux, Paris

Ateliers Loire, Lèves

LFCV Création vitraux, Le Mans

Eric Boucher verrier d'art, Durtal

Nous exprimons notre profonde gratitude à tous les prêteurs particuliers.

Catalogue de l'exposition

Peindre la lumière : le vitrail en Sarthe, 19^e-20^e siècles

Textes de Stéphane Arrondeau, Véronique Alémany, Jean-Pierre Blin,

Véronique David, Emily Rawlinson-Mazeri et Stéphane Tison

Éditions El Viso, janvier 2026

144 pages, 25 euros

En vente à la boutique du musée et en librairie

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1 - LE MANS, CAPITALE DU VITRAIL AU 19^E SIÈCLE

« La décoration doit tenir à l'édifice non comme un vêtement, mais comme les muscles et la peau tiennent à l'homme »

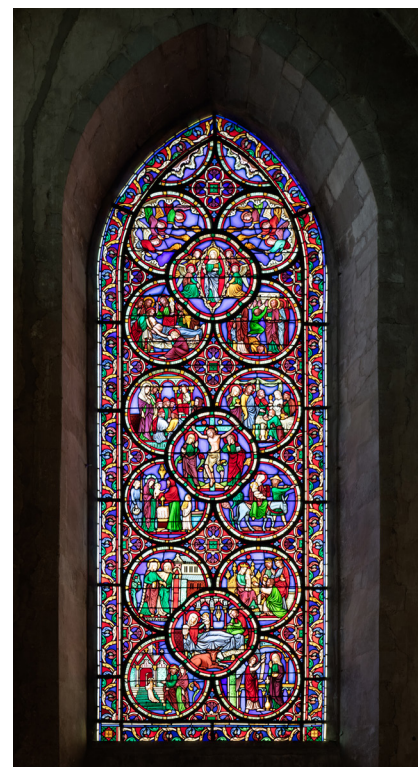
Viollet-le-Duc, 1872

Après une longue période de désintérêt pour cette technique aux 17^e et 18^e siècles, le vitrail redevient, au milieu du 19^e siècle, un art majeur. Avec Chartres, Bourges, Metz, Clermont-Ferrand et Paris, Le Mans s'impose alors comme l'une des capitales françaises de la peinture sur verre. Avec son exceptionnel ensemble de vitraux du Moyen Âge, la cathédrale Saint-Julien est un laboratoire d'étude pour les artistes, architectes, historiens et archéologues qui ensemble redécouvrent une splendeur et un savoir-faire oubliés.

Frappée en 1858 par un terrible orage de grêle, la cathédrale perd une partie de ses vitraux. Le chantier de leur restauration, mené à partir de 1840 par l'architecte Pierre-Félix Delarue, devient alors un terrain d'expérimentation privilégié pour les maîtres verriers. L'émulation est telle que les ateliers se multiplient au Mans sous l'impulsion d'érudits locaux comme Eugène Hucher ou l'Abbé Tournesac.

Le maître-verrier Antoine Lusson est la figure de proue de cette « école mancelle ».

Il suscite l'admiration à l'échelle nationale en réalisant dès 1844 pour l'église de la Couture, l'une des premières grandes verrières à imiter brillamment celles du Moyen Âge. Il sera par la suite sollicité pour les verrières d'édifices majeurs comme la Sainte-Chapelle à Paris. Loin du bruit du monde, l'art de la peinture sur verre renaît aussi au Mans dans le couvent des sœurs Carmélites. Des vitraux signés « Fabrique du Carmel du Mans » ornent des édifices partout en France et même au-delà de nos frontières, jusqu'au Japon et aux États-Unis.



Vitrail de la Vie de la Vierge
Église Notre-Dame de la Couture au Mans
Réalisé par Antoine Lusson et Henry Géroente
1844

© Ville du Mans/Paul Hamelin

2 - DANS L'ATELIER D'ALBERT ÉCHIVARD

« Ces Fleurs de rêve, serties et agencés, semblent des parures d'orfèvrerie, dont les émaux s'avivent dans le cloisonnement »

Albert Échivard, 1919

Né au Mans en 1866, Albert Échivard est le plus célèbre des maître-verriers sarthois du début du 20^e siècle. Après des années d'apprentissage auprès d'Eugène Hucher à la fabrique du Carmel du Mans, il poursuit une carrière de maître-verrier indépendant, développant un style aussi personnel qu'original.

Récompensé pour son *Enfant aux Chrysanthèmes* à l'Exposition universelle de 1900, il bénéficie déjà d'une certaine notoriété lorsqu'il ouvre en 1903 un premier atelier rue de la Barillerie, dans le centre du Mans. Il conserve des commandes de vitraux d'églises mais s'ouvre aussi à la vitrerie civile privée.

Albert Échivard a entretenu toute sa vie une passion pour l'histoire du Maine. Très engagé dans la vie culturelle mancelle, il s'exprime dans la presse locale et les revues littéraires sur différents sujets liés à l'actualité comme au passé de la ville. Ses vitraux interprètent de manière fantaisiste les « héros du Maine » que sont par exemple Geoffroy Plantagenêt ou encore la reine Bérengère.



L'Enfant aux Chrysanthèmes
Vitrail réalisé par Albert Echivard
1899

Musées du Mans, inv.281.55
© Ville du Mans/Alain Szczuczynski



Enseigne de l'atelier Echivard
au 23 rue Courthardy
Vitrail réalisé par Albert Echivard
Début du 20^e siècle
Musées du Mans, inv. 281.62
© Ville du Mans/Alain Szczuczynski

Des photographies d'époque prêtées par ses descendants révèlent le côté personnel et intime de sa production. Les visages de sa femme Renée, de son fils aîné Maxime – mort sur le front en 1914 – et de ses deux plus jeunes enfants, Michel et Jean-Julien, se retrouvent dans les vitraux religieux de nombreuses églises à travers la Sarthe. Si son œuvre est encore ancrée dans le 19^e siècle et empreinte d'une nostalgie pour le monde préindustriel, elle intègre en même temps le langage décoratif moderne de l'Art nouveau.

3 - LE VITRAIL DÉCORATIF DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU 20^E SIÈCLE

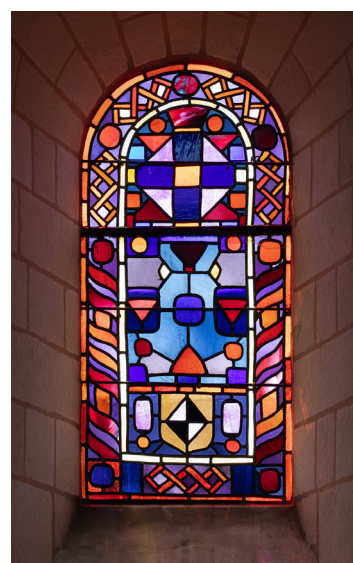
« L'art du vitrail est, après la musique, celui qui agissant de façon plus directe sur les sens, ouvre aussi plus naturellement l'accès des seuils invisibles »

Jean Hébert-Stevens, 1938

Autour de 1900, la multiplication des expositions et salons où les verriers peuvent désormais, comme les peintres et les sculpteurs, présenter leurs créations, contribue à la popularisation de l'art du vitrail. Dans ces « vitraux d'exposition », les artistes démontrent librement leur talent en dehors de toute contrainte iconographique.

Albert et Maxime Echivard exposeront plusieurs œuvres au Mans et au Salon des artistes français à Paris.

C'est l'époque où le mouvement décoratif dit Art nouveau gagne toute l'Europe. Cette nouvelle esthétique aux lignes courbes inspirées du monde végétal marque l'architecture ainsi que tous les arts décoratifs (moblier, ferronnerie, céramique, etc.) et accorde une place primordiale au vitrail. Les architectes manceaux proposent désormais à leurs clients d'intégrer des verrières décoratives « modernes » à leurs projets d'appartements et d'hôtels particuliers. La loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905 contribue également au développement du vitrail civil. Les maîtres-verriers, qui ne peuvent plus vivre uniquement de commandes de vitraux religieux, doivent s'ouvrir à une nouvelle clientèle.



Vitrail de l'abbaye de Solesmes
Réalisé par Jean Hébert-Stevens
1932-1933

© Ville du Mans/Paul Hamelin



Vitrail du grand magasin « Aux Dames de France »
(actuellement Galeries Lafayette)

Réalisé sous la direction de l'architecte Emmanuel Le Ray
1925

© Ville du Mans/Paul Hamelin

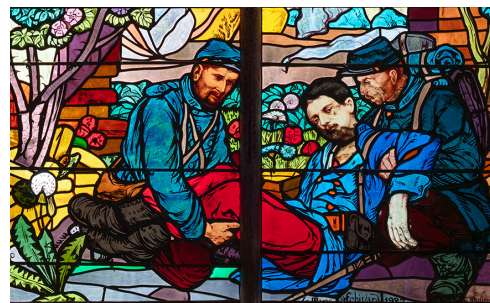
Avec l'extension de l'urbanisation et le développement du commerce, les espaces publics sont eux aussi gagnés, au début du 20^e siècle, par la mode du vitrail. Grands magasins, cafés, hôtels et gares, se dotent de spectaculaires verrières démontrant l'alliance de l'art et de l'industrie. Un vitrail de 1925 conçu pour le grand magasin *Aux Dames de France* (aujourd'hui Galeries Lafayette) est encore visible au Mans, rue des Minimes.

4 - LE VITRAIL ET LA GUERRE

« Une église sans vitraux est un corps aux yeux éteints »

Chanoine Marquet, 1955

Avec le monument aux morts, le vitrail d'église devient dans les années 1920 un lieu privilégié d'expression de la commémoration de la Première Guerre mondiale. Les représentations de soldats sacrifiés se multiplient dans les vitraux en Sarthe, souvent accompagnées de la figure protectrice de Jeanne d'Arc.



Vitrail (détail) de l'église de Soulligné-sous-Ballon
Réalisé par Albert Echivard et Gaston Muller
1928

© Ville du Mans/Paul Hamelin

Si le renouvellement de l'art sacré a été entamé avec Maurice Denis à partir des années 1920, il prend une autre ampleur au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Alors qu'il vient de prendre la direction de la revue *L'Art Sacré*, le Père dominicain Marie-Alain Couturier lance une vive polémique en affirmant qu'« il vaut mieux s'adresser à des hommes de génie sans la foi qu'à des croyants sans talent » (1950). Après la guerre, l'Église ouvre les commandes de vitraux aux grands artistes contemporains comme Fernand Léger, Henri Matisse ou Marc Chagall. L'art du vitrail bénéficie d'un nouvel élan.



Le Mans connaît une phase active de construction d'églises et de commandes de vitraux grâce à l'aide financière apportée par le jumelage historique avec la ville de Paderborn en Allemagne. Les chantiers de la Reconstruction ouvrent les voies de la modernité en intégrant dans des édifices anciens comme dans de nouvelles églises en béton armé, les vitraux expressionnistes et abstraits du parisien Max Ingrand ou encore les chefs d'œuvre en dalle de verre de Gabriel Loire.

Détail d'une verrière pour l'ancienne école normale du Mans (actuel SDIS 72)

Réalisée par Gabriel Loire

Vers 1963

© Ville du Mans/Paul Hamelin

5 - LE VITRAIL CONTEMPORAIN EN SARTHE

« Faire entrer dans ce lieu de paix et de spiritualité un peu de la lumière du ciel en passant par les couleurs qui la transportent »

Tahar Ben Jelloun, auteur et artiste, 2009

Pousser la porte d'une petite église rurale sarthoise peut se révéler être une expérience surprenante de rencontre avec l'art contemporain.

Un ambitieux programme de création de vitraux contemporains est mené à partir de 2008 par le Conseil Départemental de la Sarthe et soutenu par la région des Pays de la Loire pour remplacer les vitraux vétustes du 19^e siècle. Celui-ci a donné lieu aux réalisations les plus diverses et les plus étonnantes.

Le 21^e siècle révolutionne les techniques de fabrication, les modes de représentation et brouille l'étanchéité entre les métiers. Artiste et maître-verrier ne font souvent plus qu'un, des idées émergeant de la rencontre même entre l'art et la technique. Grâce à des innovations comme le *fusing* et le *thermoformage*, le vitrail est libéré de ses contraintes traditionnelles.

Les artistes lauréats intègrent à leurs créations de verrières les spécificités du patrimoine local. Les thèmes iconographiques religieux évoluent vers des interprétations moins textuelles et plus métaphysiques. Souvent les thèmes disparaissent entièrement au profit de représentations abstraites, dans le sillage de ceux conçus par le célèbre peintre Pierre Soulages à Conques, qui ont séduit le monde entier. Ces lumières contemporaines ne sont pas moins propices à la méditation et à la spiritualité.



Vitrail de l'église de Saint-Georges-du-Bois
Réalisé par Marie-Laure Mallet-Melchior/Michel Ducreux
2010

© Ville du Mans/Paul Hamelin

ARTISTES ET MAÎTRE-VERRIERS

ARTISTES ET MAÎTRE-VERRIERS REPRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

19^e siècle

Albert Échivard
François Fialeix
Fabrique du Carmel
Eugène Hucher
Les frères Kuchelbecker
Antoine Lusson



Albert Echivard dans son atelier
au 23 rue Couthardy au Mans
Photographie
Début du 20^e siècle
© Archives du Mans

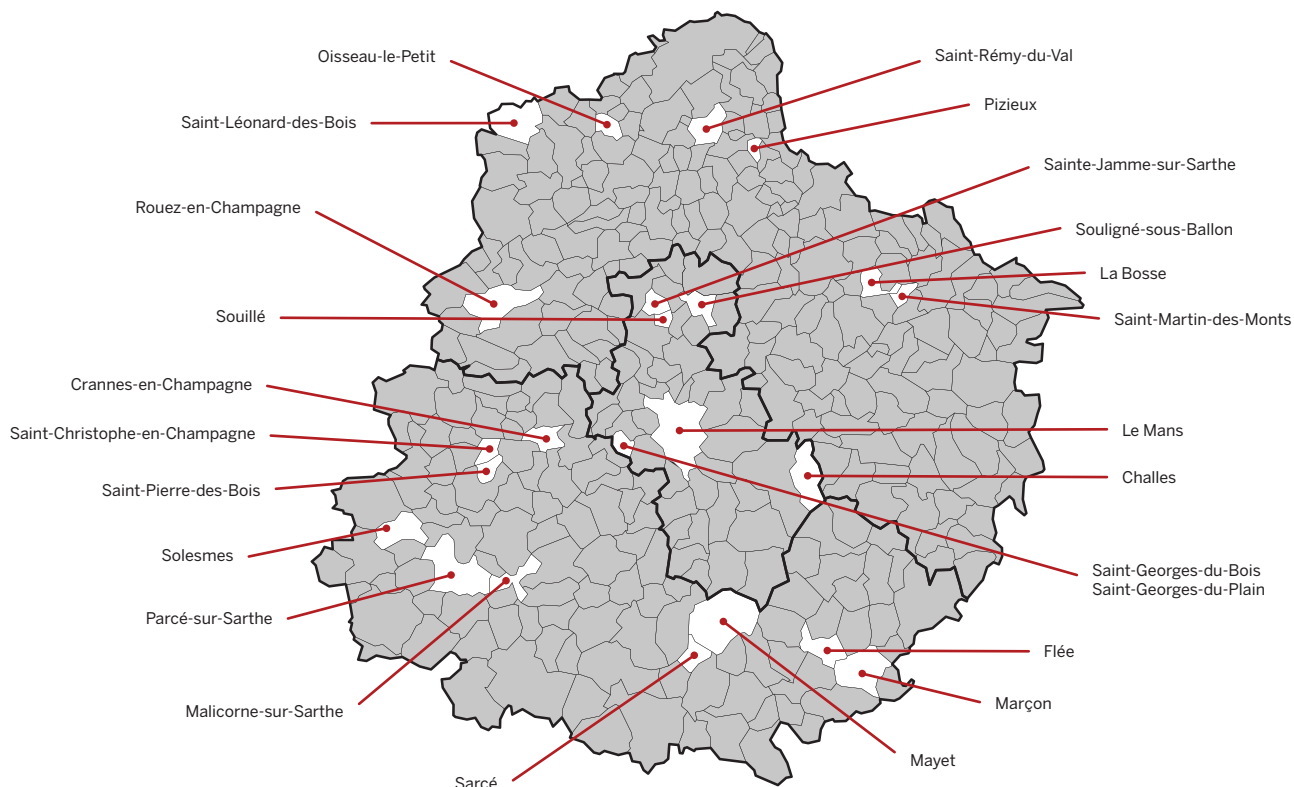
20^e siècle

Auguste Alleaume
Julien Chappée
Maurice Denis
Jean-Jacques Gruber
Maxime Échivard
Simone Flandrin-Latron
Jean Hébert-Stevens
Max Ingrand
Gabriel Loire
Albert Maignan
Pauline Peugniez
Yves de Saint Front

21^e siècle

Stéphane Arrondeau
Eric Boucher
Michel Ducreux
Laurent Leduc
Virginie Leliepvre
Michel Madore
Marie-Laure Mallet-Melchior
Sylviane Monthulé
Alexis Pandellé
Emmanuel Putanier
Atelier Vitrail France
Thibault de Reimpré
Bernard Quesniaux
Stéphane Vigny
Ateliers Duchemin

SITES PRÉSENTÉS



LE MANS

Cathédrale Saint-Julien

Église Notre-Dame de la Couture

Église Notre-Dame du Pré

Ancien grand magasin « Aux Dames de France » (aujourd'hui Galeries Lafayette),
rue des Minimes

Chapelle du collège La Psallette Saint-Vincent

Chapelle de l'hôpital du Mans

Ancien bâtiment des mutuelles du Mans

Maison de Max Térouanne, 4 rue Saint-André

Anciens établissements Chappée (aujourd'hui Archives Municipales), rue Gambetta

Chapelle de l'hôpital du Mans

Église Sainte-Thérèse

Église Sainte-Jeanne d'Arc

Église Saint-Liboire

Ancienne école normale de jeunes filles (puis IUFM ; aujourd'hui, SDIS 72)

Chapelle de la Clinique du Pré

Église Saint-Aldric



SITES PRÉSENTÉS

SARTHE

Souligné-sous-Ballon, église Saint-Martin

Mayet, église de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie

Mayet, atelier de François Fialeix

Saint-Pierre-des-Bois, église Saint-Pierre

Saint-Martin-des-Monts, église Saint-Martin

Solesmes, abbaye de Solesmes

Pizieux, église Saint-Rémy

Rouez-en-Champagne, église Saint-Martin

Crannes-en-Champagne, église Saint-Cyr et Sainte-Juliette

Challes, église Saint-Laurent

Saint-Léonard-des-Bois, église Saint-Léonard

Ancienne fonderie d'Antoigné, Sainte-Jamme-sur-Sarthe

Saint-Georges-du-Bois, église Saint-Georges

Saint-Georges-du-Plain, église

Parcé-sur-Sarthe, église Saint-Martin

Saint-Rémy-du-Val, église Saint-Rigomer-Saint-Rémy

Marçon, église Notre-Dame

La Bosse, église Saint-Jacques

Malicorne-sur-Sarthe, église Saint-Sylvestre

Oisseau-le-Petit, église

Flée, chapelle Sainte-Cécile

Saint-Christophe-en-Champagne, église Saint-Christophe

Souillé, église

Sarcé, église

AUTRES VISUELS DISPONIBLES



Calque du vitrail représentant Moïse
de la cathédrale Saint-Julien au Mans
Réalisé sous la direction de Pierre-Félix Delarue
Milieu du 19^e siècle.
Musées du Mans, inv.2024.0.13.43
© Ville du Mans/Alain Szczuczynski

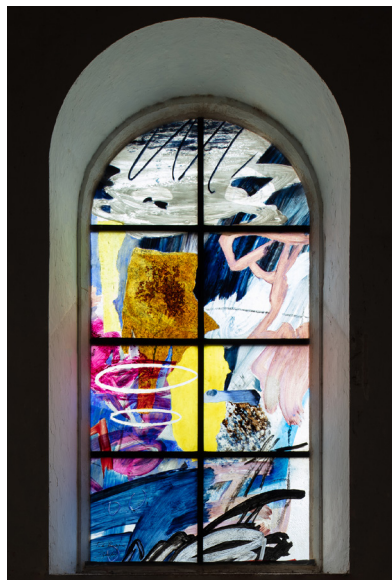


Vue intérieure de l'église Notre-Dame du Pré au Mans
avec les vitraux réalisés par Max Ingrand
Début des années 1950
© Ville du Mans/Paul Hamelin



Vitrail de la Fonderie d'Antoigné à Saint-Jamme-sur-Sarthe
Réalisé par Stéphane Arrondeau/Michel Ducreux
2007
© Ville du Mans/Paul Hamelin

AUTRES VISUELS DISPONIBLES



Vitrail de l'église de Crannes-en-Champagne
Réalisé par Thibault de Reimpré/Éric Boucher
2010
© Ville du Mans/Paul Hamelin



Vitrail de l'église de Challes
Réalisé par Emmanuel Putanier/Vitrail France
2010
© Ville du Mans/Paul Hamelin



Vitrail de l'église de Pizieux
Réalisé par Michel Madore/Michel Ducreux
2008
© Ville du Mans/Paul Hamelin



Vitrail de l'église de Saint-Christophe-en-Champagne
Réalisé par Bernard Quesniaux/Ateliers Duchemin
2018
© Tim Fox/Ateliers Duchemin

DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

Deux musées répartis dans la ville

Le musée de Tessé : **beaux-arts et égyptologie**

Le musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt : **histoire et archéologie**

Les musées du Mans en quelques chiffres

Création en 1799 du premier musée du Mans : un des plus anciens musées en France

70 agents

Plus de 100 000 visiteurs par an

2 musées mutualisés en 2020

Plus de 160 000 œuvres et objets

Au 1^{er} janvier 2021 : entrée gratuite pour tous !

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

Inauguré en 2009, le **musée d'archéologie et d'histoire** se situe au cœur de la ville du Mans, à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle. À travers le parcours des collections, le visiteur découvre **l'histoire du territoire sarthois de la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge**.

Riche d'**objets archéologiques** conservés pour certains depuis le 19^e siècle ou suite aux fouilles récentes, le musée invite le visiteur à découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres. Le parcours est ponctué de maquettes, de restitutions par aquarelles, de livres d'archéologie, de bornes interactives dans un espace scénographique novateur.

Des objets phares y sont présentés, notamment un trésor de monnaies cénomanes, une corne à boire en verre du 4^e siècle, le trésor d'argenterie de Coëffort ou encore **l'exceptionnelle effigie funéraire de Geoffroy Plantagenêt** appelé l'*Émail Plantagenêt*.



Effigie de Geoffroy Plantagenêt

Vers 1155

Plaque funéraire de Geoffrey Plantagenêt (1113-1151), Le Mans,
Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

© Ville du Mans

DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

Musée de Tessé

Le **musée des beaux-arts** est installé depuis 1927 dans un bâtiment édifié au 19^e siècle à l'emplacement de l'ancien hôtel particulier de la famille de Tessé. Le parcours permanent se déploie selon deux axes principaux : une galerie égyptienne, rénovée en 2018, et une collection beaux-arts.

Dans un espace consacré aux **rites funéraires dans l'Égypte ancienne**, le musée présente les reconstitutions grandeur nature des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennéfer, gouverneur de Thèbes sous Aménophis II (v. 1420 av. J.-C.).

Du 15^e siècle au début du 20^e siècle, la collection de peintures met en lumière certains **grands courants artistiques européens** : Primitifs italiens, peinture caravagesque, peinture française du 17^e siècle et celle des écoles du Nord, sculpture en terre cuite du Maine.

Le 19^e siècle est évoqué à travers des portraits, des paysages, des scènes historiques...

Quelques chefs-d'œuvre ponctuent la visite, telle la *Sainte Agathe* de **Pietro Lorenzetti**, un magnifique *Retour de l'Enfant prodigue* de **Mattia Preti**, la célèbre *Vanité* de **Philippe de Champaigne**, ou encore le *Portrait de famille* de l'entourage de **Jacques-Louis David**.



Philippe de Champaigne
Le sommeil d'Élie, vers 1655,
Musée de Tessé
© Ville du Mans



DÉCOUVRIR LE MANS

Une ville aux mille facettes

Entre traditions et modernité, Le Mans est une ville bien dans ses racines ! Située au cœur d'un réseau autoroutier menant au nord vers la Normandie, à l'ouest vers la Bretagne, à l'est vers le Bassin parisien et au sud vers la Touraine-Val de Loire, Le Mans est une ville surprenante qui vaut le détour. Certes, sa notoriété s'est construite depuis près d'un siècle sur la course mythique des 24 Heures du Mans mais aussi sur ses spécialités culinaires notamment les fameuses rillettes. Mais il vous faudra certainement plus de 24 Heures pour aborder cette métropole forte de plus de 210 000 habitants dont le regard est tourné vers l'avenir.

Côté ville, la Cité Plantagenêt propose un véritable retour vers le passé avec ses quartiers historiques, ses innombrables rues pavées bordées par ses pittoresques maisons érigées en pans de bois et hôtels particuliers de style de la Renaissance. Si vous passez au Mans un soir de plein été, vous serez subjugués par les réjouissances nocturnes « La Nuit des Chimères ». Durant 2 heures, vous serez ainsi transportés dans un monde tantôt imaginaire, tantôt féérique qui habillera de lumières et de couleurs les monuments majeurs des quartiers historiques. Individuel, à deux ou en famille, vous aurez tous les bons prétextes pour rester dans notre ville.

Côté nature, les bords de la Sarthe et de l'Huisne apportent une véritable quiétude et joie de vivre à qui désire prendre le temps de savourer le moment présent. Le patrimoine naturel s'accorde à merveille avec le *street art* qui interpelle également le visiteur le long du chemin de halage.

Où dormir ?

Chambres d'hôtes, hôtels toutes catégories ou bien résidences hôtelières, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le Clos de Hauteville ou Le Lamartine dans le centre-ville vous apportera confort et véritable accueil familial tandis que les hôtels Leprince**** dans l'espace La Visitation, l'hôtel Concordia*** et bien d'autres hôtels également vous accueilleront comme de véritables VIP en vous offrant des prestations haut de gamme.

Où déjeuner ?

Dans les quartiers historiques, nombreux sont les restaurants pittoresques offrant des mets traditionnels ou dignes des plus grandes tables et ce pour tous les tarifs : La Ciboulette, Le comptoir des Cocottes, La Réserve, place de la République, la brasserie La Madeleine, place des Jacobins, ou La maison Gathi, située à proximité du musée de Tessé et du Carré Plantagenêt.

Où prendre un verre ?

Les nombreuses terrasses de l'espace de La Visitation ou celles situées place de la République et place du Jet d'eau n'attendent que vous pour lézarder en toute tranquillité au soleil et en sirotant une boisson.

Où se balader ?

Aux portes de la ville, l'Arche de la Nature fière de ses 500 hectares vous propose de nombreuses activités afin de connaître les joies des randonnées à pied, à vélo ou de promenades en voiture hippomobile.

Pour en savoir plus

lemans-tourisme.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Peindre la lumière

Le vitrail en Sarthe, 19^e-21^e siècles

23 janvier - 31 octobre 2026

Musée Jean-Claude-Boulard – Carré Plantagenêt

2 rue Claude-Blondeau – 72000 Le Mans

02 43 47 46 45 – musees@lemans.fr

Entrée gratuite pour l'exposition temporaire et l'ensemble du musée

Horaires

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Accès au musée

Tram T2 : arrêt Quinconces - Jacobins

Tram T1 : arrêt Éperon - Cité Plantagenêt

En savoir plus

lemans.fr



Contact presse

Ariane Chevalier,

assistante à l'attractivité et à la communication des musées

ariane.chevalier@lemans.fr

02 43 47 46 45